

Chers frères, chères sœurs, figurez-vous, cette histoire de « *porte étroite* » m'a fait penser aux « 101 Dalmatiens » ! Walt Disney, 1961 !
 L'avez-vous vu ce film ? Peut-être vous l'avez oublié...
 Il y a une séquence où les chiots s'échappent par un trou dans la paroi, et il y en a un qui ne peut pas passer ; c'est celui qui dit tout le temps :
 « *J'ai faim, moi, maman, j'ai faim...* »... ce petit-là, il est trop gros...
 Il est trop gros comme nous risquons de l'être ou de le devenir
si nous laissons notre MOI égoïste se gonfler d'orgueil ou de mondanités...

Jésus avait dit : « *Je suis la Porte (Jn 10, 7)* mais aujourd'hui il nous met en garde :
 « étroite est la porte »... c'est-à-dire : « pour passer par Moi,
 il faut me ressembler, il faut te laisser configurer à Moi ! »

Comprenez : il faut être cohérent avec notre baptême et notre profession de Foi...
 avec la NOUVEAUTÉ que nous avons reçue. Comme dit saint Paul :

« Si tu es au Christ, tu es une nouvelle créature. » (2 Co 5,17 et Gal 6,15)

Ce n'est pas rien d'être « *le sel de la terre et la lumière du monde* » (Matt. 5,13),
 d'être le Temple de l'Esprit-Saint (1 Cor 3, 16-17)
 d'être la Demeure aimée du Père et du Fils !

Cela nous oblige à vivre en fils et en frère,... à aimer nos ennemis,...

à pardonner à l'infini,... à partager,... à mettre en pratique « Les Béatitudes »...

Alors, aujourd'hui Jésus secoue notre torpeur,

parce qu'il veut notre bonheur :

« *Heureux les doux !...Heureux les artisans de paix !... Heureux... !* »

Cette NOUVEAUTÉ, ça nous demande des ruptures, ou des dépassements...

En tout cas, ça nous fait relativiser beaucoup de choses...

qui sont des choses qui passent,

et qui peuvent devenir des idoles qui nous asservissent...

Affirmons donc avec le Concile Vatican II :

« *Ce qui est humain est soumis et ordonné au divin,*

ce qui est visible est ordonné à l'Invisible,

ce qui relève de l'action est ordonné à la contemplation,

et ce qui est présent est ordonné à la Cité future que nous recherchons. »

Le pape François, au long de son ministère, nous a continuellement exhorté

à « nous dépouiller de la mondanité... qui est une idole »

Et, dit-il, l'idolâtrie est le péché le plus grave. »

- c'est pourquoi saint Jean termine justement sa Première Lettre en écrivant :

« *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* » (1 Jn 5, 21) -

En vérité, sous divers déguisements, il y a une seule idole... et cette idole,

c'est notre MOI égoïste , qui veut prendre toute la place...

Le pape François nous l'a bien fait comprendre à Noël 2014

avec ses « 15 Maladies des Cardinaux », qui sont aussi notre maladie :

l'hypertrophie du MOI.. qui entraîne la rivalité, l'activité excessive, l'accumulation,
 la dégradation du service en pouvoir, ...et la pandémie de l'indifférence.

Frères et sœurs, vous le savez, pour guérir, et pouvoir passer par « la porte étroite », il n'y a que l'AMOUR, le véritable Amour : « *l'Amour est patient, l'amour est serviable... il espère tout, il supporte tout* » (1 Cor 13, 4...)

Dans son homélie de la fin de la première session du Synode sur la Synodalité fin Octobre 2023, pape François nous a dit très clairement :

« *Aimer, c'est adorer,... aimer c'est servir,... c'est cela la grande RÉFORME.* »

« *L'adoration est la première réponse*

que nous pouvons donner à l'amour gratuit et surprenant de Dieu...

Ceux qui adorent rejettent les idoles qui asservissent... Adorons en silence pour nous tourner vers Jésus et non plus vers nous-mêmes. »

Mais « *une Église adoratrice est aussi une Église du service*

qui lave les pieds de l'humanité blessée. »

et François poursuit : « *L'Église avec ses portes ouvertes*

n'exige jamais un certificat de bonne conduite,

mais doit être un port de Miséricorde pour tous, tels qu'ils sont ! »

Cet appel à ouvrir notre cœur résonne fortement dans nos lectures d'aujourd'hui : le texte d'Isaïe au chapitre 66, qui confirme ce qu'il avait déjà dit au chapitre 56 :

« *Ma Maison sera appelée 'Maison de prière pour tous les peuples'* »

et la fin de l'Évangile :

« *On viendra **de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi,** prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.* »

Merci au saint pape Jean-Paul II qui a beaucoup fait pour cette ouverture universelle par ses voyages, ses demandes aux baptisés de dialoguer avec les autres religions, et la journée de jeûne et de prière inter-religieuse à Assise le 27 Octobre 1986, cette journée improbable mais devenue inoubliable !

Parce que c'est la joie de Dieu de nous voir nous aimer comme des frères, c'est bien l'amour fraternel, qui nous configure à Jésus Lui-même, qui est la condition *sine qua non* pour passer par la porte étroite et pouvoir participer ensemble au Festin des Noces éternelles...

Devenir vraiment frère, ou sœur, en communauté monastique, devenir vraiment époux et parents en famille, c'est l'histoire de longues années, voire de toute une vie...

Alors, immense merci à Toi, Jésus, de nous rassembler pour l'eucharistie, de Te « faire frère » pour nous, jusqu'à Te donner à nous en chaque eucharistie, pour nous configurer à Toi, pour que nous puissions « *nous aussi, comme Toi, donner notre vie.* » (1 Jn 3, 16)

Oui, frères et sœurs, nous pouvons affirmer avec saint Jean :

« **Nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie parce que nous aimons nos frères.** » (Jn 3, 14)